

À LYON UN “PASSEPORT” POUR OPTIMISER LE PARCOURS PATIENT

Le service de chirurgie orthopédique des Pr Elvire Servien et Sébastien Lustig, à l'hôpital de la Croix Rousse, à Lyon, expérimente depuis quelques mois un *Passeport LCA*, remis à chaque patient opéré pour le guider dans son parcours. Reprise progressive de ses activités quotidiennes et sportives, déroulement du suivi post-opératoire, exercices à faire chez lui ou avec son kinésithérapeute, il regroupe toute une série d'informations utiles “qui ne lui sont pas systématiquement remises en temps normal”, insiste le Pr Lustig.

Ce document a été présenté officiellement lors d'une soirée organisée en juin dernier (photo) avec le concours de la société LPG Systems. Plus de 80 kinésithérapeutes de la région y ont assisté [1].

Les patients savent où ils en sont

Le *Passeport LCA* est très apprécié des patients, “qui sont très contents qu'on leur donne cet outil qui les

le Pr Lustig. Il est évident que le livret “n'est pas limitant : même si nous encourageons les kinésithérapeutes à connaître les protocoles validés par l'équipe et à travailler avec ces technologies de pointe, ils restent maîtres de leurs techniques et du déroulement de leurs séances. Le *Passeport LCA* est juste là pour servir de fil rouge au patient.”

Assurer le lien avec les kinésithérapeutes libéraux

Du côté des professionnels de santé concernés (chirurgien, médecin du sport, kinésithérapeute), “cela facilite beaucoup la communication et le suivi du patient”. Le kinésithérapeute de ville, qui prend en charge le patient à sa sortie de l'hôpital, peut annoter le livret dans la perspective d'une consultation de suivi avec le chirurgien, par exemple.

“La communication avec les kinésithérapeutes libéraux est pour nous essentielle. L'un des objectifs de



rassure, leur fixe des objectifs de travail et les guide tout au long de leur parcours. À chaque étape, ils savent où ils en sont”, explique le Pr Servien, qui est à l'origine de ce projet et a co-écrit le document avec les Dr Romain Loursac et Joffrey Cohn, médecins du sport, et les 5 kinésithérapeutes du service de chirurgie orthopédique.

Un chapitre est consacré à chaque phase de la rééducation. De J0 à J21, par exemple, le patient sait que les objectifs sont de “lutter contre le flessum” et “limiter la réaction inflammatoire”, au moyen de différents exercices qui sont décrits précisément. “Pour certains, le kinésithérapeute peut utiliser le Cellu M6 (pour le massage cicatriciel) ou Huber 360, s'il est équipé, mais ce n'est pas une obligation”, précise

ce passeport était de la faciliter. Il faut le voir comme un outil hyper simple, convoyé par le patient, aux antipodes d'un énième système de messagerie complexe”, insiste le Pr Lustig.

“Nous avons commencé avec la reconstruction du LCA parce que c'est celle pour laquelle le suivi est le plus rapproché, avec le kinésithérapeute”, explique le Pr Lustig. Le service en réalise entre 300 et 400 par an. Tous les patients opérés depuis la fin juin en ont reçu un. “Il n'y a pas de critères d'exclusion, il est valable pour tous les profils.”

À terme, ce *Passeport* est amené à être décliné à d'autres interventions chirurgicales, à commencer par les poses de PTG et PTH. La rédaction est déjà en cours.

SOPHIE CONRAD

[1] L'hôpital de la Croix Rousse organise régulièrement ce type de soirées, qui sont très appréciées des professionnels de santé locaux.